



ILYA GRINBERG

ŒUVRES RÉCENTES

ILYA GRINBERG

ŒUVRES RÉCENTES

FACE À FACES

Derrière la fenêtre, les nerfs à vif, l'œil aussi méfiant que menaçant, il assiste au spectacle. Les lettres de sa signature - i, l, y, a - se font échardes de bois. Le message est explicite : « Ne pas s'approcher ».

Puis s'ouvre un autre spectacle. Les portraits s'enchaînent et s'exposent. Le spectateur y fait face.

FIGURES

L'omniprésence de la figure humaine offre l'intimité du tête à tête. Elle joue sur les rapports de ressemblance sensitive, et active les processus d'indentification.

Avant de choisir le pinceau, Ilya Grinberg a opté pour la caméra. Né en 1964, il obtient en 1984 son diplôme de réalisateur au Conservatoire Libre du Cinéma Français. Il fait une brève expérience des plateaux de tournage, puis se tourne vers la peinture.

De l'art d'augmenter l'intensité d'une image filmée, il conservera plusieurs leçons. Celle du gros plan, tant pour réduire la distance entre l'œuvre et le spectateur, que pour concentrer sur une face humaine la charge expressive. Celle de la lumière, que les visages de certains acteurs - tel Jean Gabin dans *Le Jour se lève* - ont le don de réfléchir.

La lumière, bien entendu, ne se réduit pas à une question de techniques et de procédés. Lorsqu'elle s'impose d'un cercle net sur deux faces ternes et malades (pp.36 et 37), le vide de la pensée est éblouissant.

Lorsqu'elle affleure du dedans et vibre sur la joue de *Nathan* (p.29), elle dit la force de la vie intérieure.

Lorsqu'elle est lunaire, pleine et froide sur le visage du *Clown blanc* (p.12), elle calme les nerfs.

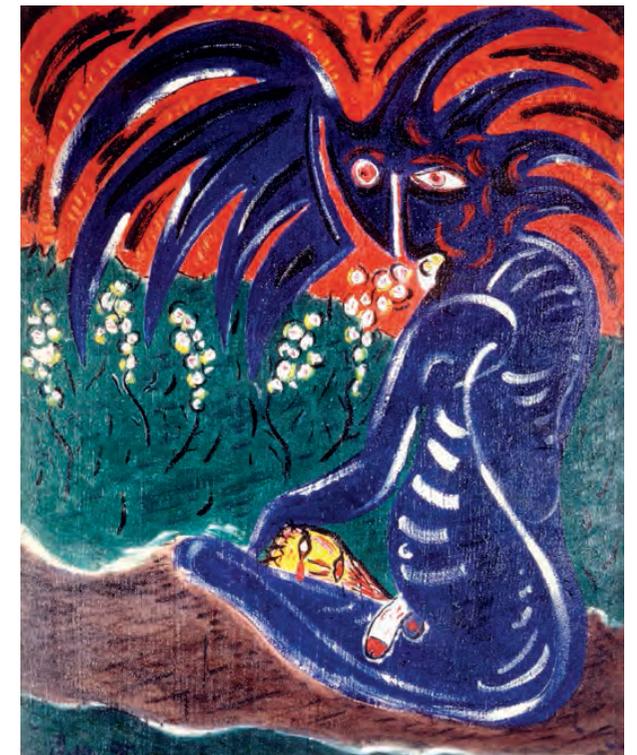
Chez un artiste au fait des cultures dites judéo-chrétiennes, la symbolique de la lumière, celle que l'on reçoit et celle que l'on donne, est tout sauf anodine. De fait, Ilya Grinberg

endosse les héritages spirituels (mais nullement religieux) tout en les combinant au réel. Le réel dans sa dimension temporelle, comme actualité, comme temps présent. Le réel aussi de la société faite spectacle, tel que défini et décrit par Guy Debord¹.

GÉNÉRATIONS

Amorcée dans les années 1980, l'œuvre d'Ilya Grinberg est de son temps, celui de la société du spectacle qui s'impose, en tant qu'appauvrissement, asservissement, isolement, déstructuration du langage et « négation de la vie »¹.

Elle est aussi de sa génération, « celle des illusions perdues, des vérités enterrées, des usurpateurs »². Tandis que le sida se répand, l'héroïne devient refuge. « Je viens du monde tourmenté des années 1980,



Conflit de générations, 1991, huile sur toile, 100 x 81 cm. Coll. La Coopérative-Musée Cérés Franco.

¹ Guy Debord, *La Société du Spectacle*, Editions Gallimard, 1992.

² Jean-Paul Ameline (dir.) *Face à l'histoire 1933-1996*, 1996, Coédition Flammarion/Centre Pompidou.

raconte l'artiste, un monde désespéré, les repères s'effondraient, j'y oppose ma force d'artiste. »³

Dès ce moment, cette œuvre se tient à la marge et puise dans la marge liberté de parole et créativité. Rien n'empêche un rapprochement avec la révolte et la marginalité assumée du bruxellois Stéphane Mandelbaum⁴. Plus encore, l'attitude d'Ilya Grinberg, de même que son esprit critique, s'inscrivent dans le sillage des contre-cultures qui se sont exprimées en France de 1969 à 1989, et pour lesquelles insolence, insoumission et contestation étaient « une manière d'être au présent »⁵.

Dans les années 1990, Ilya Grinberg prend part à l'ouverture et à la vie de plusieurs squats artistiques parisiens⁶. Il en est souvent « viré » autant par les forces de l'ordre que par des squatteurs concurrents. Et il y perd une partie de ses œuvres, volées, endommagées ou détruites (incendie en 1992 du Couvent des Récollets). Il refusera toutefois de



Peinture nocturne
c. 1992, gouache sur papier, 65 x 50 cm.

participer à l'institutionnalisation de ces lieux.

Son travail est présenté à la galerie l'Œil de Bœuf, notamment lors de l'exposition *Nouvelle figuration version 90* (1991).

Sa peinture figurative est déjà plus empreinte d'accents expressionnistes que de culture pop. En cela, sa démarche fait écho à celles de groupes et de tendances se développant hors de France : Nouveaux Fauves et Mülheimer Freiheit (RFA), Nouveaux Artistes (URSS), Trans-Avant-Garde (Italie). Et elle se distingue quelque peu de la Figuration Libre, qui offre en France un langage esthétique plus joyeux, coloré, et riche de codes visuels facilement accessibles, issus de la BD, du cinéma, du dessin animé. Ce qui ne facilitera pas sa reconnaissance.

PUZZLE

Ilya Grinberg n'assigne pas tant à son œuvre un rôle d'analyse des phénomènes de production sociale des images et de leur usage politique, qui raconterait les vicissitudes de l'image contemporaine, fabriquée, détournée, citée, collée. Son regard se porte directement sur les processus de fabrication et de dépossession des êtres eux-mêmes et sur la façon pour les individus d'y opposer une force contraire.

Dans *L'Homme morcelé* (p.33), l'analogie avec le puzzle est visuelle, factuelle, intellectuelle. Il existe un lieu de recherche de l'unité perdue, dans laquelle tous les individus peuvent se retrouver. Le dessin agit à la fois comme un avertissement et comme « un appel à rassembler les morceaux », nous indique Ilya Grinberg, un appel à « la réaffirmation de l'individu, son épanouissement personnel, non pas dans son individualisme et dans le repli sur soi-même, mais dans son unité propre, comme dans sa réalité d'être social »⁷.

TEMPS, MÉMOIRES, SOUVENIRS

Dans cette dynamique réparatrice, le temps ne compte pas. Le papier, dessiné ou peint, espace de fiction et de théâtralisation, est aussi espace de recomposition d'une perspective entre temps présents et temps lointains, espace de reconnexion avec le

millefeuille des souvenirs personnels et des mémoires collectives.

Ici des phares se dressent dans un paysage d'eau. La lumière de ces vigies nous vient de loin (p.24).

Là, un autre paysage est tracé par les lettres (p.25). Langage écrit et langage dessiné ont fait taire leur concurrence pour ouvrir un chemin, un espace dans lequel « l'œil reçoit ce qui est donné à entendre » et dans lequel peinture et poésie dialoguent « pour permettre aux cendres d'être entendues, d'être vues au milieu des fumées, de ne pas être dispersées en poussière d'oubli »⁸.

La série *Les Temps modernes* raconte l'aujourd'hui et l'hier. Comme si de rien n'était, les enfants sont délicatement dévorés, époques cannibales (p.27). Le ventre d'où a surgi la chose immonde est encore fécond⁹, et un sein l'allait (p.26).

Dans ces dessins noirs, l'humour, compagnon vital du désespoir, perce en catimini. De la plaisanterie aussi dans ces *Vacances en Egypte* (pp.20-21), où Néfertiti se pavanant au soleil ignore tout de la souffrance des esclaves.

SUR PAPIER LIBRE

Somme toute, dans sa relation à l'histoire et aux temps présents, un artiste fait-il face ?

Ou bien est-il « dedans c'est-à-dire piégé, truqué, manipulé »¹⁰ ? Le risque est grand, et le recul un atout précieux.

En se représentant en 2021 derrière la vitre, Ilya Grinberg figure la distance et la solitude, autant choisies que subies, mais il demeure en prise directe avec les réalités qui le préoccupent.

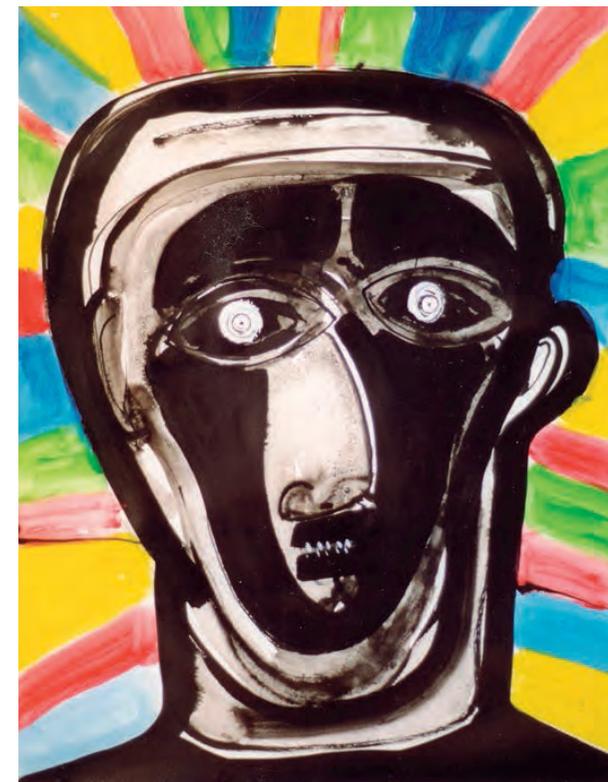
A travers un langage sur papier, souvent de petit format, l'artiste solitaire tend à s'adresser à

³ Entretien avec l'artiste du 2 avril 2021.

⁴ Anne Montfort (dir.), *Stéphane Mandelbaum*, 2019, Coédition Dilecta/Centre Pompidou, à l'occasion de l'exposition monographique au Centre Pompidou.

⁵ Guillaume Desanges, François Piron (dir.), *Contre-cultures 1969-1989 : l'esprit français*, 2017, Éditions La Découverte, à l'occasion d'une exposition à la Maison Rouge.

⁶ Juliette Dodu ; Garage 53 ; Impasse de la Défense ; Rue de Châtillon ; Couvent des Récollets ; La Forge.



Passé radioux
2003, gouache sur papier, 65 x 50 cm.

« tu », plutôt qu'à « vous ». A rebours de la toile immense et immersive qui s'impose physiquement au spectateur et s'adresse à la foule - pratique courante jusqu'à nos jours des peintres pour traduire leur relation à l'histoire - les œuvres d'Ilya tendent à instaurer une relation intime avec celui qui regarde.

Le dessin est simple, fruit d'un dessein précis. Sous la forme d'une fragile ligne d'encre, la force s'impose. « Force et fragilité ne sont pas antinomiques, nous dit l'artiste. Un travail à l'encre de chine allie force et douceur. Le papier - on parle parfois de « papier fort » - tu es obligé de le travailler en douceur. Tu ne peux pas le racler comme une toile. Sinon, tu le déchires. Ce qui peut être aussi une option... ».

⁷ Entretien du 2 avril 2021.

⁸ « Le poète est celui qui y entend les voix éteintes, qui leur redonne une mémoire et interdit leur dispersion ». Citations de Alexis Nouss, « La demeure de la lettre (L'être juif dans la poésie de Celan) », *Études littéraires*, Vol.29, n°3-4, hiver 1997.

⁹ Ce que craignait Bertolt Brecht.

¹⁰ Régis Michel, « La défaite de la peinture. Essai post-historique sur l'imposture idéologique de la peinture d'histoire », in catalogue d'exposition Jean-Paul Ameline (dir.) *Face à l'histoire 1933-1996*, ibid.



Gilet jaune
2018, gouache sur papier, 65 x 50 cm (Série *Gilet Jaune* comprenant six œuvres).

Et d'ajouter « Ma peinture est un appel à une certaine force, contre ce qui oppresse. Par contre, pour recevoir, il faut une certaine fragilité »¹¹.

Formée à l'écart des milieux artistiques, sans en subir les prescriptions, l'œuvre d'Ilya Grinberg est restée radicale. Les visages et les corps souvent malmenés disent la violence des *Temps modernes*.

Pour autant, par-delà une apparente noirceur, la présence animale, l'apparition de figures populaires et rassurantes, les pointes comiques et les brins de délicatesse - tel cet oiseau minuscule mais bravache niché dans la crinière d'un cheval (p.34, en haut à droite) - distillent autour du papier un étrange sentiment de familiarité.

Tour à tour bienveillant, inquiétant, dénonciateur, le dessin établit un rapport original entre le sensible et l'intelligible, chatouillant sans trop le contrarier le libre jeu des affects du spectateur.

Marie Deniau

¹¹ Entretien du 2 avril 2021.

Œuvres exposées

- Naissance en 1964 à Paris. Sa mère, Hélène, formée à l'école des Beaux-Arts de Venise, pratique alors la sculpture. Son père est le peintre Jacques Grinberg, d'origine bulgare et israélienne.
- 1984 : Diplôme de réalisateur au Conservatoire Libre du Cinéma Français.
- 1986-1990 : Fréquente l'atelier de lithographie de l'École des Beaux-Arts de Paris.
- 1990 : Participe aux premières rencontres artistiques européennes Est/Ouest au Château de Bratislava (Slovaquie).
- 1990-2010 : Travaille en imprimerie, peint et vit dans divers squats artistiques. Collabore avec la galerie L'Œil de Bœuf. Puis en tant que simple employé au Food Business Forum, il est aux premières loges pour observer les pratiques des entreprises leaders sur le marché de l'alimentation mondiale. Naissance de ses deux enfants.
- 2011-2020 : Se consacre uniquement à son travail artistique.



Derrière la fenêtre
2020, encre de chine, aquarelle et craie sur papier, 120 x 80 cm.



Crucifixion
2020, encre de chine et craie sur papier, 120 x 80 cm.



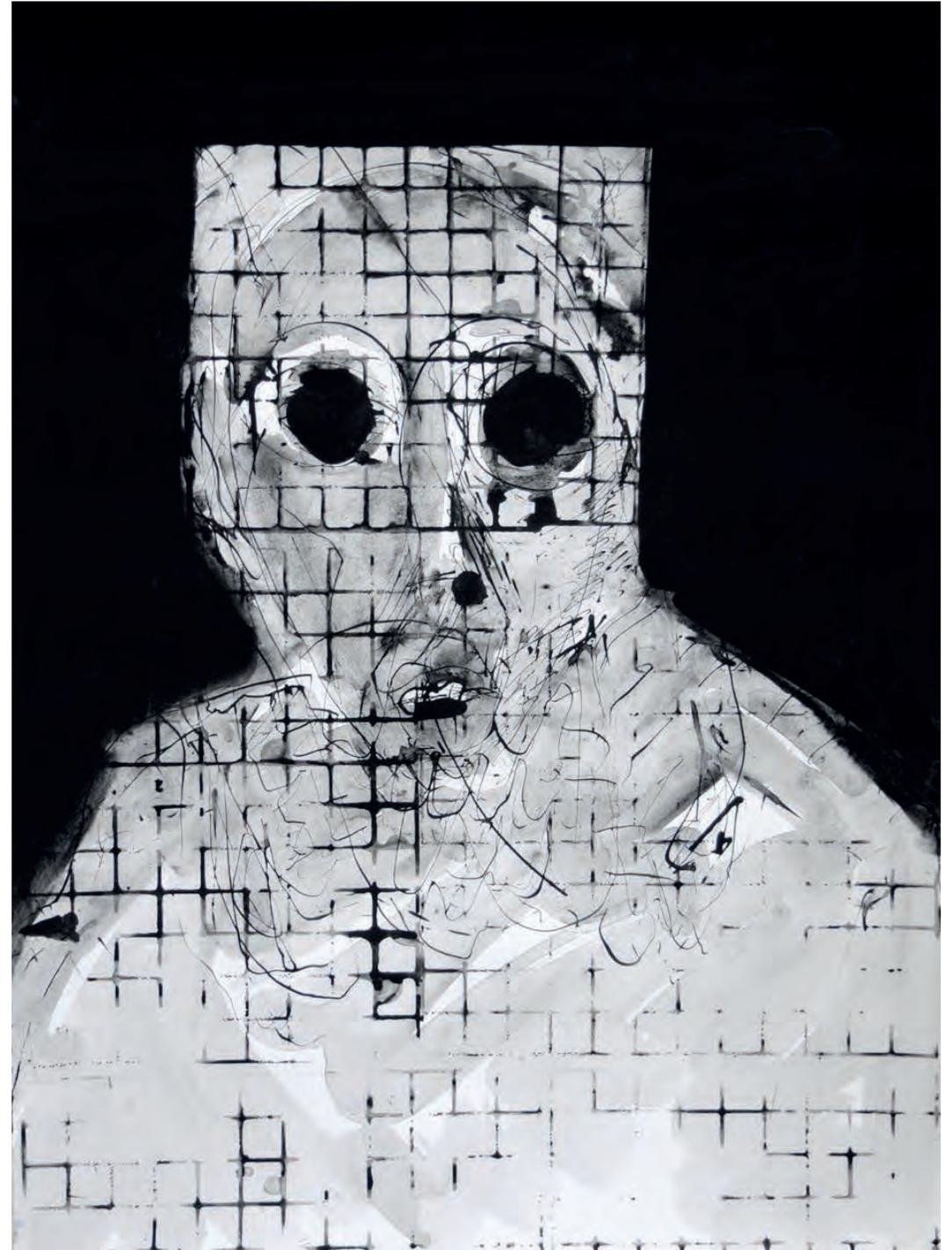
Autoportrait en clown blanc
2020, encres sur papier, 80 x 60 cm.



Insomnia
2020, encre de chine, aquarelle et craie sur papier, 80 x 60 cm.



Acné juvénile
2020, encre de chine, aquarelle et craie sur papier, 80 x 60 cm.



Angoisse au carré
2020, encre de chine sur papier, 80 x 60 cm.



Les voix de son maître
2021, encre de chine et gouache sur papier, 80 x 60 cm.



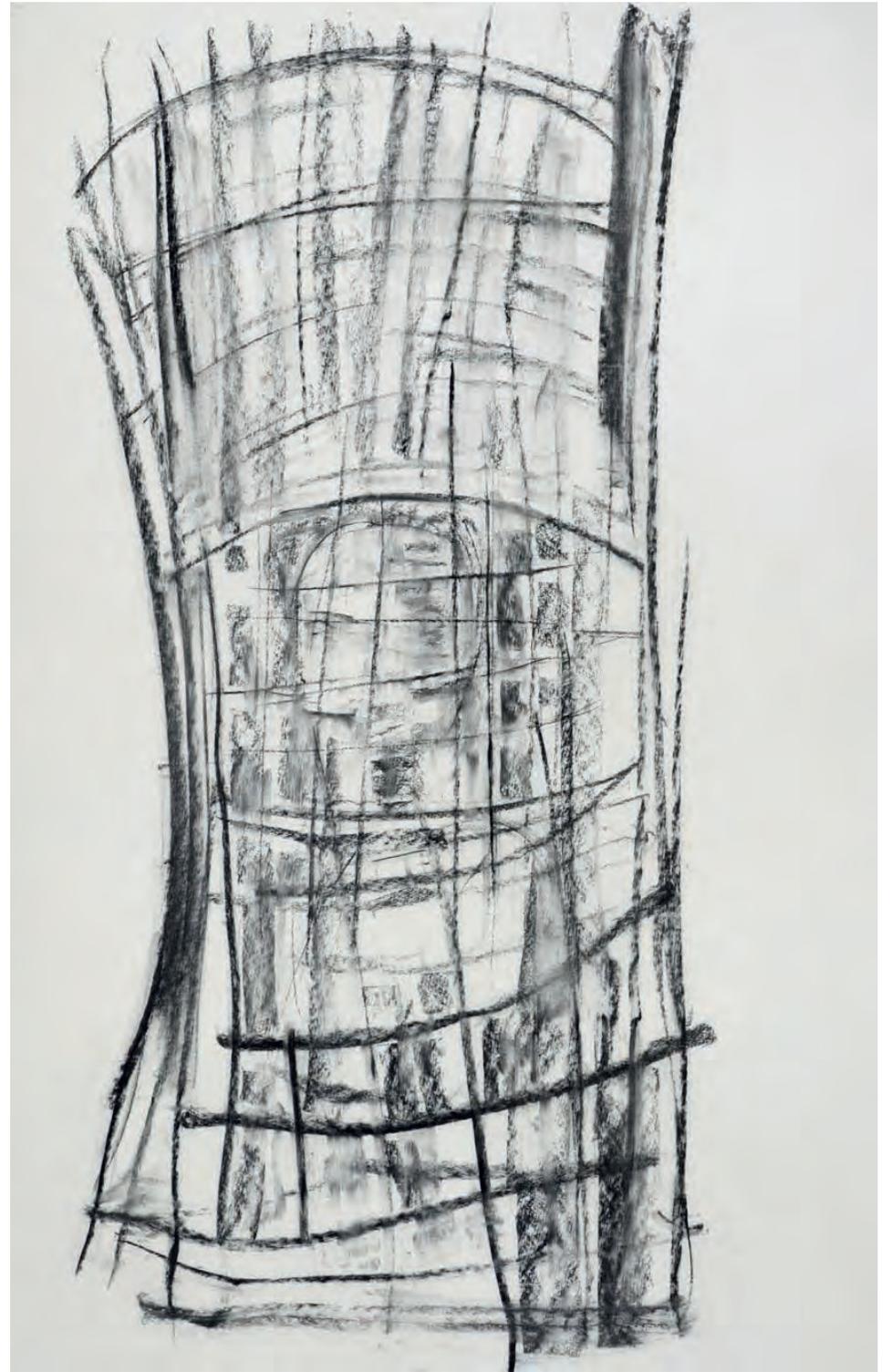
Sans titre
2021, encre de chine sur papier, 30 x 39,7cm.



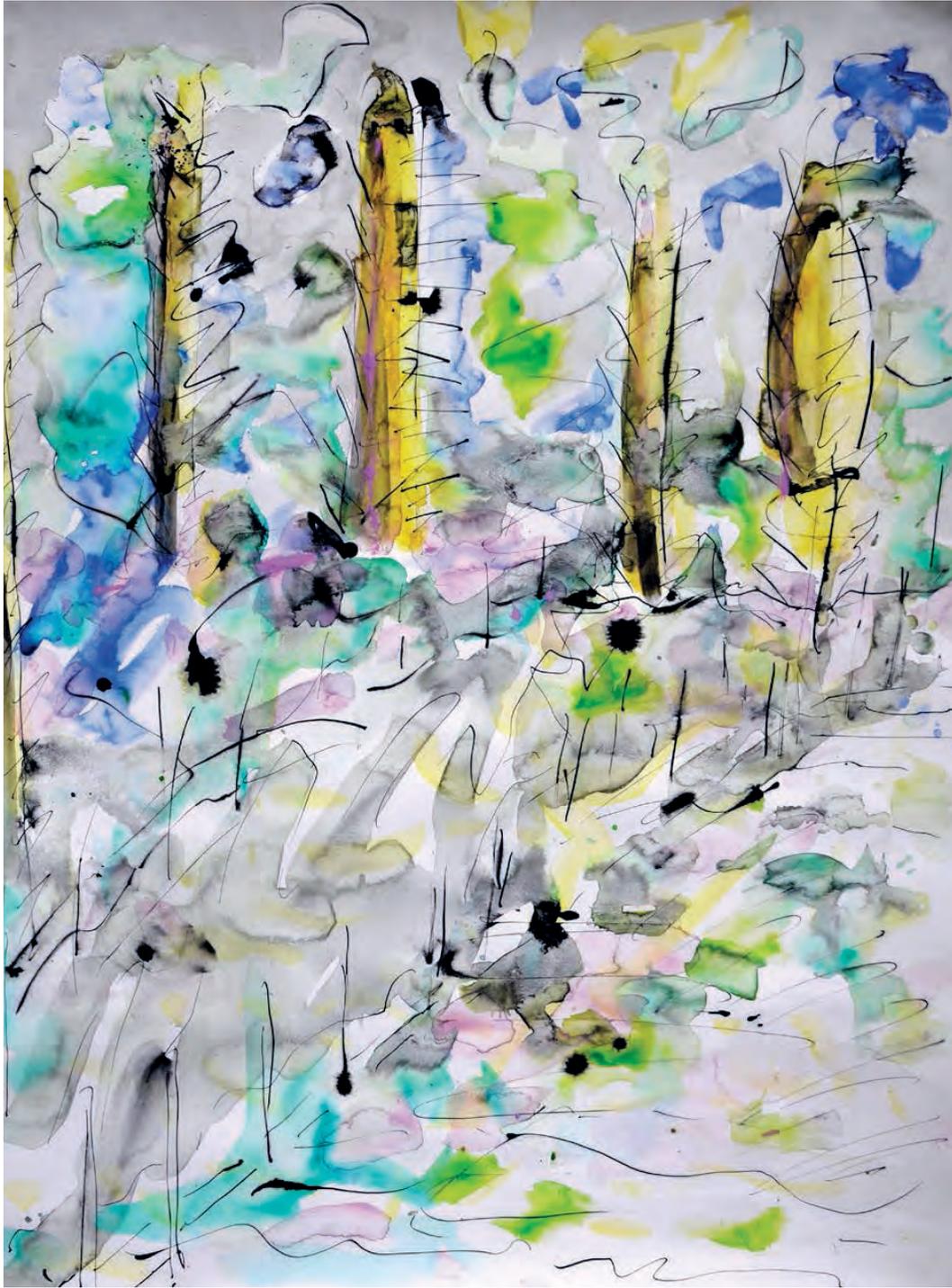
Bébé chouette
2021, encre de chine et gouache sur papier, 80 x 60 cm.



Vacances en Egypte
2021, encres sur papier, 60 x 80 cm.



Sans titre
2019, fusain sur papier, 130 x 85 cm.



Paysage aux phares
2020, aquarelle et encre de chine sur papier, 80 x 60 cm.



Paysage littéraire
2020, aquarelle sur papier, 80 x 60 cm.



Sans titre, cycle Les Temps modernes,
c. 2018-2019, fusain sur papier, 29,5 x 20,7 cm.



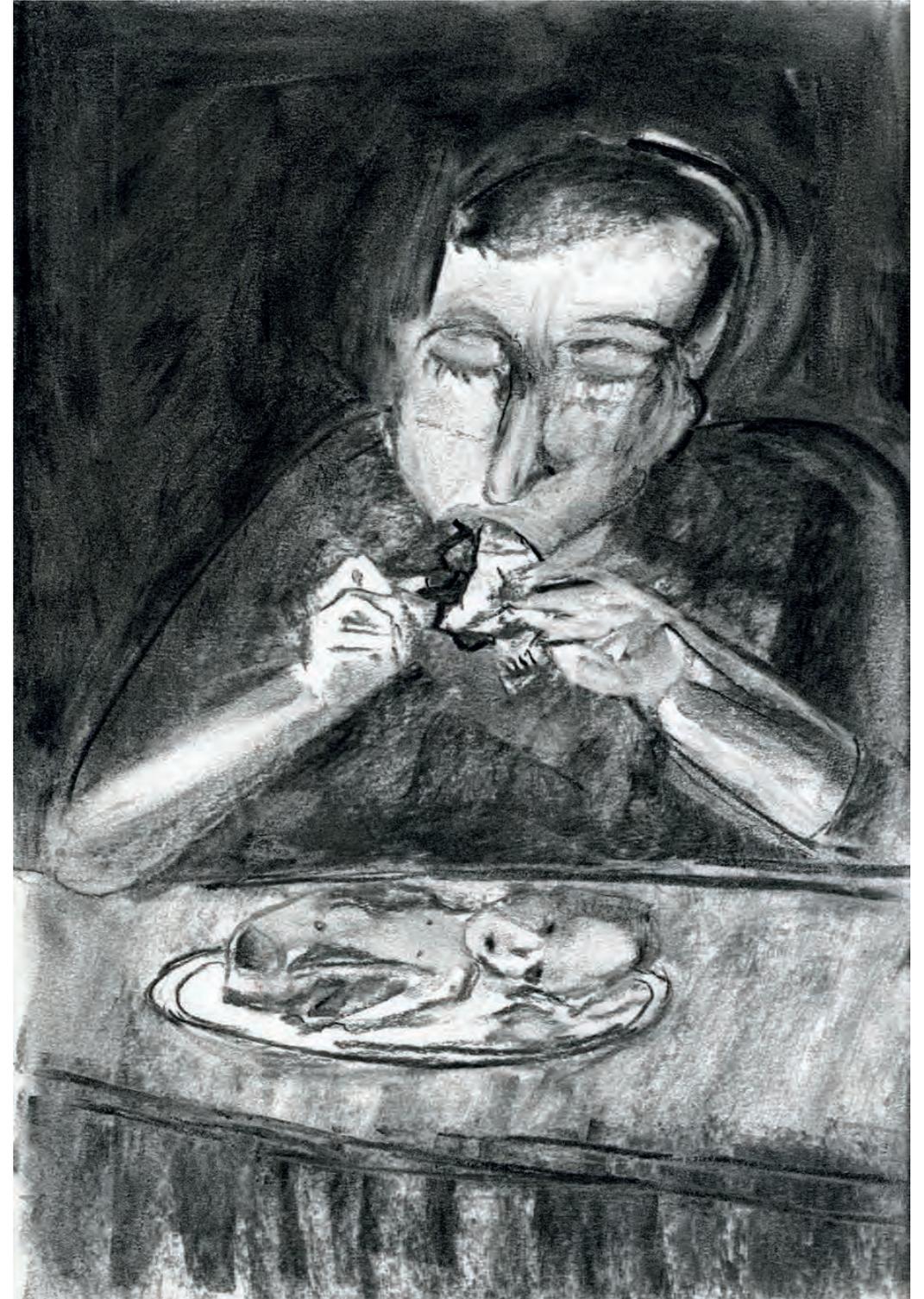
Sans titre
2019, fusain sur papier, 29,5 x 20,7 cm.



Voilette
c. 2018-2019, fusain sur papier, 29,5 x 20,7 cm.



Rêve de chien
c. 2018-2019, fusain sur papier, 29,5 x 20,7 cm.



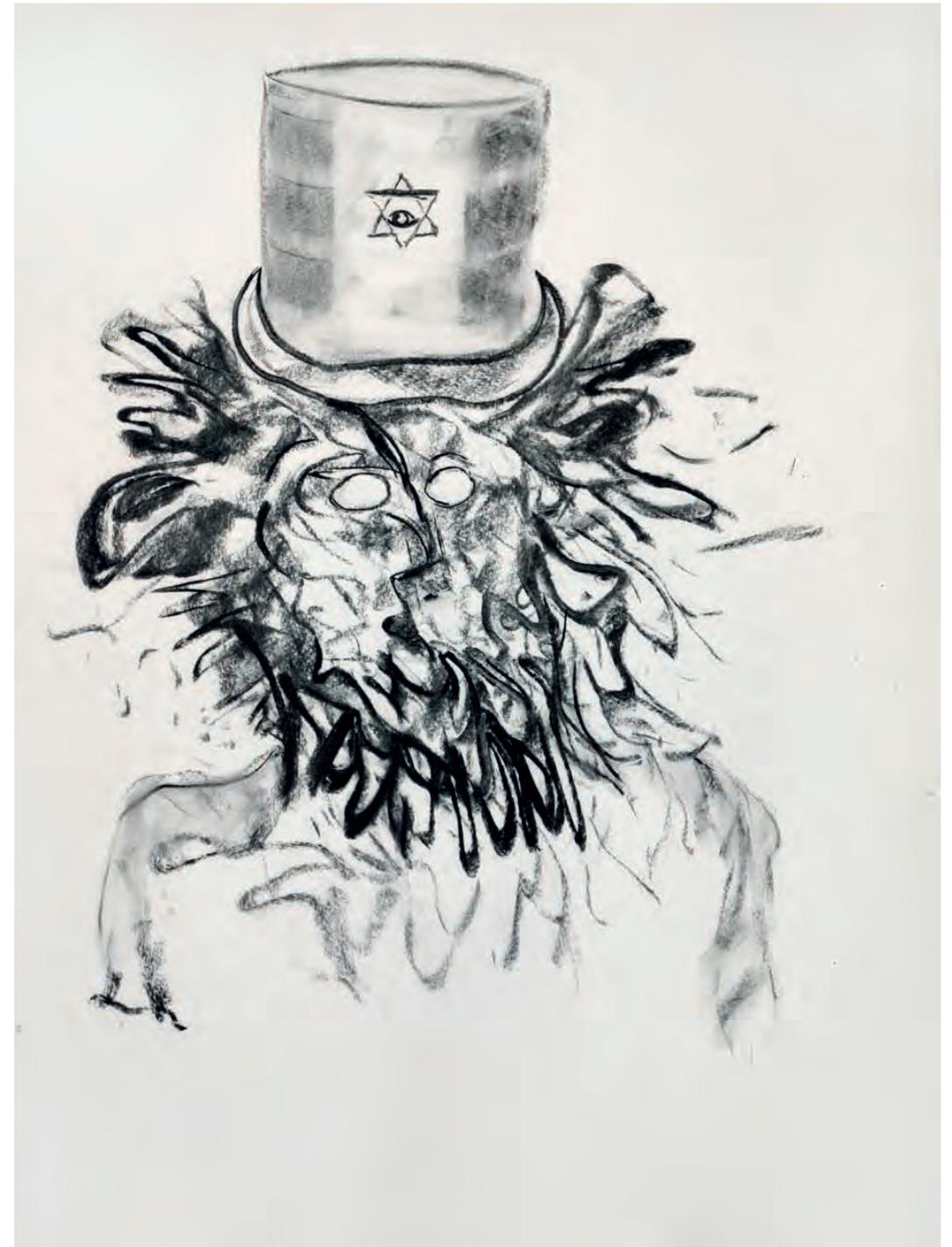
Les temps sereins, cycle Les Temps modernes,
c. 2018-2019, fusain sur papier, 29,5 x 20,7 cm.



Nathan
2019, technique mixte sur papier, 29,5 x 20,7 cm.



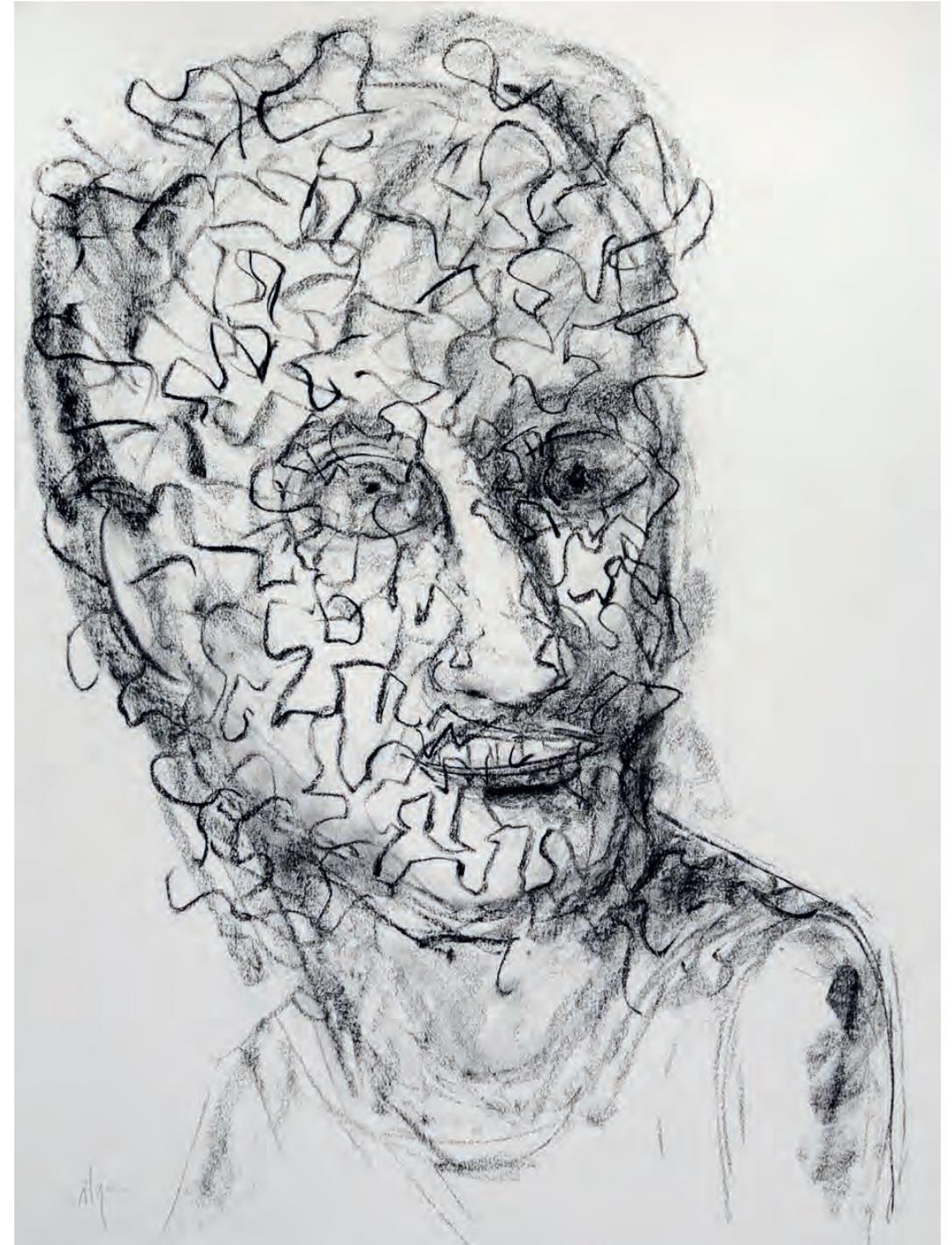
Le chapeau magique (ou La fabrique des souvenirs),
2020, fusain sur papier, 76 x 56 cm.



Souvenir d'enfance (ou La fabrique des souvenirs),
2020, fusain sur papier, 76 x 56 cm.



Autoportrait à pinces de crabe et queue de cochon
2021, fusain sur papier, 80 x 60 cm.



L'homme morcelé
2020, fusain sur papier, 76 x 56 cm.



Ani ve Abba
2020, encre de chine sur papier japonais, 33 x 24 cm.



Cheval avec oiseau dans son nid
2020, encre de chine sur papier japonais, 33 x 24 cm.



Baiser de la mort
2020, encre de chine sur papier japonais, 33 x 24 cm.



Chat
2020, encre de chine sur papier japonais, 33 x 24 cm.



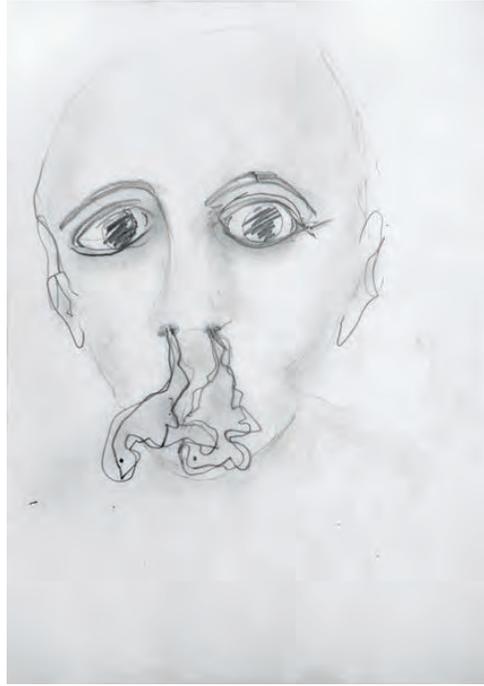
Arbre
2020, encres sur papier japonais, 33 x 24 cm.



Sans titre
diptyque, 2017, technique mixte sur papier, deux œuvres de 38 x 28 cm.



Sans titre
2021, crayon sur papier, 29,7 x 21 cm.



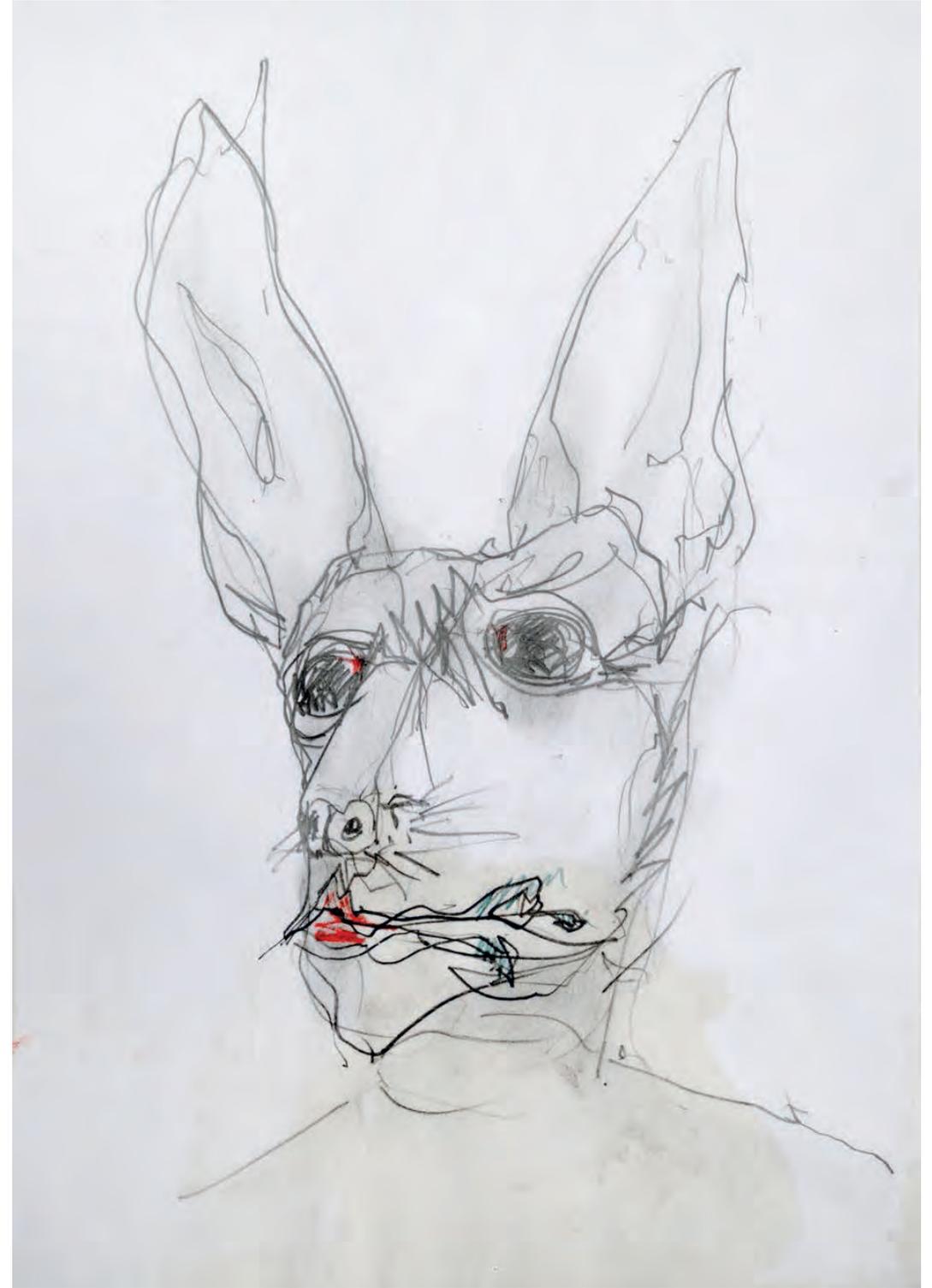
La morve
2021, crayon sur papier, 29,7 x 21 cm.



Entre Picasso et La vérité si je mens
2021, crayon sur papier, 29,7 x 21 cm.



Farid
2021, crayon sur papier, 29,7 x 21 cm.



Sans titre
2021, crayon sur papier, 29,7 x 21 cm.

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition
ILYA GRINBERG
Œuvres récentes
organisée par la galerie Kaléidoscope.

Crédits photos :
Ilya Grinberg, Sylla Grinberg, Arnaud Legrain

Création graphique :
Bruno Cariou

Dépôt légal : mai 2021

Galerie Kaléidoscope
www.galeriekaleidoscope.com

Quatrième de couverture

Sans titre

2020, fusain et feutre sur papier, 32 x 24 cm.



ISBN : 978-2-9571133-2-3



9 782957 113323

10,00 €



Galerie
Kaléidoscope